



Cahiers d'ethnomusicologie

Anciennement Cahiers de musiques traditionnelles

7 | 1994

Esthétiques

Michel ASSELINEAU, Eugène BEREL et TRAN QUANG Haï. *Musiques du monde*

Courlay (France) : Editions J.M. Fuzeau, 1993

Laurent Aubert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1441>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 1994

Pagination : 249-250

ISBN : 2-8257-0503-9

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Laurent Aubert, « Michel ASSELINEAU, Eugène BEREL et TRAN QUANG Haï. *Musiques du monde* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 7 | 1994, mis en ligne le 03 janvier 2012, consulté le 22 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1441>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

Tous droits réservés

Michel ASSELINEAU, Eugène BEREL et TRAN QUANG Haï. Musiques du monde

Courlay (France) : Editions J.M. Fuzeau, 1993

Laurent Aubert

RÉFÉRENCE

Michel ASSELINEAU, Eugène BEREL et TRAN QUANG Haï. *Musiques du monde*. Un « guide pédagogique » (320 p.), un « livret de l'élève » (48 p.) et trois disques compacts (réf. 4771, 1-3). Courlay (France) : Editions J.M. Fuzeau, 1993. Collection Musiques en pratique.

- 1 Septième volume d'une collection qui se signale par une conception pédagogique originale, cette publication réunit en principe tout ce que l'honnête homme doit aujourd'hui savoir sur les musiques traditionnelles du monde. Destinée essentiellement à l'éducation musicale, elle se présente sous forme d'un coffret comportant un « guide pédagogique », un « livret de l'élève » et trois disques compacts d'exemples musicaux.
- 2 Les deux premiers CD offrent une sélection d'enregistrements visant à illustrer les manifestations sonores les plus marquantes de l'humanité, à l'exception de celles de l'Occident classique et moderne. Ils proposent une série de soixante-douze enregistrements répartis en cinq catégories correspondant à une classification raisonnée du champ musical : d'abord la voix avec ses différentes techniques (voix chuchotée, travestie, a cappella, de gorge, de fausset, diaphonie, jodel, ioulement, etc.) ; puis les quatre classes organologiques classiques (idiophones, membranophones, aérophones et cordophones) avec, pour chacune, un choix significatif d'instruments de provenances variées, en solo ou au sein d'ensembles. L'artisan principal de cette habile compilation se taille ici la part du lion, et l'on a tout le loisir d'admirer l'habileté de Trân Quang Haï dans

la production du chant diphonique et dans jeu de la guimbarde, de cuillères, du monocorde et de la cithare vietnamienne.

- 3 A chaque plage des CD correspond un chapitre du « guide pédagogique » comportant une introduction aux formes et au contexte de la musique proposée, ainsi que quelques textes et photographies datant pour la plupart de la seconde moitié du XIX^e siècle et tirés notamment de la fameuse revue *Le Tour du Monde* à laquelle collaborèrent de nombreux explorateurs, missionnaires et diplomates français de l'époque. Cette option confère à l'ensemble une touche quelque peu surannée fort sympathique, qui, de plus, est mise en perspective par des données ethnomusicologiques récentes, certainement moins romantiques, mais plus exactes et rigoureuses que celles que pouvaient fournir les aventuriers et fonctionnaires coloniaux du siècle dernier.
- 4 Il faut toutefois relever que, en de nombreux cas, les sons évoqués par ces chroniques diffèrent de façon notoire de ceux que les disques donnent à écouter ; en effet, contrairement à une idée courante, les musiques du domaine traditionnel évoluent, ou du moins se modifient avec le temps. Il suffit pour s'en convaincre de comparer des enregistrements récents concernant l'une ou l'autre de ces musiques avec des documents d'archives sonores anciennes. Il est donc à craindre que, en l'absence de mise en garde claire, les auteurs courent le risque de conforter certains préjugés évolutionnistes, encore insuffisamment remis en question dans nos systèmes scolaires.
- 5 Si le but est d'enseigner en divertissant, le procédé est néanmoins bon, car la lecture et l'écoute simultanées créent une dynamique propre à faciliter la compréhension de musiques à l'abord souvent ardu pour le non-spécialiste. Avec leurs tests sous forme d'un jeu de questions et réponses, le troisième disque et le « livret de l'élève » qui s'y réfère sont à cet égard des outils pédagogiques précieux.
- 6 « *Le vingtième siècle marque de façon incontestable une étape décisive et irréversible dans le processus d'ouverture vers d'autres horizons, d'autres modes de vie et d'expression qu'il faudra nécessairement apprendre à mieux comprendre afin de mieux les respecter* » : cette déclaration (Guide, p. 5) situe bien la perspective dans laquelle les auteurs entendent placer leur démarche. « *Relativisons, relativisons !!...* », affirment-ils encore, invitant le lecteur-auditeur à remettre en question quelques-uns des poncifs courants les plus tenaces, comme celui selon lequel la musique (quelle musique ?) serait un langage universel ; ils nous suggèrent aussi d'adopter une attitude critique vis-à-vis de la standardisation et de l'uniformisation des comportements, ainsi que de l'ethnocentrisme et du chauvinisme culturel ; ou encore de tordre le cou à certains lieux communs comme l'opposition simpliste entre un Orient philosophique, religieux, mystique, et un Occident scientifique, rationaliste et empirique.
- 7 Toutes ces considérations doivent certainement être réaffirmées en une époque aussi menacée que la nôtre par les xénophobies et les intégrismes de tout bord ; tel qu'il est ici formulé, le message a de fortes chances de passer, notamment auprès du jeune public auquel il est manifestement destiné en priorité. Malgré les quelques réserves émises plus haut, cette publication mérite donc d'être largement diffusée dans les milieux scolaires, où son usage pourra contribuer à favoriser l'ouverture des uns et l'intégration des autres, dans le respect de l'identité et du droit à la différence de chacun.